

Star Trek classique
Saga Trekienne 10
La planète Pax



La planète Pax
par Rand Cécile.

Partie I - Le gouffre

- " Et maintenant, il nous faut repartir, " dit James T.Kirk à son État-major et à ses invités.

Tous étaient réunis dans la salle de briefing. Les Klingons allaient retourner vers l'Okrona avec Korrd. Le Général se devait d'exposer au Grand Conseil de l'Empire les événements de Nimbus 3, le passage de la Grande Barrière grâce au nouveau bouclier, faire ressortir le rôle prépondérant de Klaa et obtenir des subsides pour essayer de sauver la planète de la paix galactique. Il aurait l'appui de Krell, son beau-frère et était prêt à montrer qu'il était redevenu quelqu'un de décidé. N'avait-il pas su diriger Klaa alors que le jeune Capitaine voulait tout massacrer et lui démontrer que la réflexion était parfois meilleure que l'impulsion aveugle.

Caithlin Dar préférait rester avec saint John Talbot sur l'Entreprise. Elle rejoindrait ensuite Romulus pour conférer avec les chefs de la diplomatie de son gouvernement. Quant au diplomate Ternen, il devait rejoindre San Francisco dès que possible mais, comme c'était le port d'attache de l'Entreprise, cela ne lui posait aucun problème. De nouveau, tout devenait facile pour lui ! Il y avait assez de place sur le navire fédéral pour que les soldats de Sybok puissent y trouver asile. La moitié des quartiers de l'équipage était disponible.

- " Nous devons réparer le navire avant de repasser la barrière, " fit remarquer Scotty en jetant un regard peu amène à Klaa.

- " Mais nous, nous pouvons partir quand nous le désirerons, " proclama le jeune Capitaine de l'Okrona d'un air suffisant.

Il savourait sa victoire. S'il n'avait pas détruit l'Entreprise, il l'avait endommagé et cela le remplissait d'orgueil. Un silence plein d'appréhension tomba sur le petit groupe d'officiers et de diplomates. Mais Scotty ne se laissa pas entraîner dans une polémique qui n'aurait fait qu'envenimer les rapports entre Klingons et gens de la Fédération. Il se contenta de remettre les choses au point.

- " Les boucliers renforcés sont parfaitement opérationnels et nous devons ce cadeau sans prix à Sybok. Nous pourrions repasser la Grande Barrière sans ennui mais il vaut mieux que les dégâts au téléporteur soient tout de suite réparés. "

- " Vous avez raison, Monsieur Scott, reprit Kirk. (Après quelques secondes de silence, il expliqua.) Nous ne repartirons pas sur trois panes Et je suis aussi très reconnaissant à Sybok IL nous a sauvé la vie et plus d'une fois. Je propose de donner son nom à ce nouveau système solaire. "

Tout le monde fit d'accord à l'exception de Spock. Pour se justifier devant l'incompréhension de ses amis, il dit seulement. " Les Vulcains ne voudront jamais

prononcer le nom de quelqu'un qu'ils avaient banni pour hérésie parce qu'il a vécu en marge de la loi de Surak.

- " C'est complètement illogique, " s'écria McCoy, " sa mort suffit à racheter toutes ses erreurs. Je ne savais pas que les Vulcains étaient aussi intransigeants, qu'ils ne savent pas pardonner. Pour ma part, je ne saurais le condamner. "

Jim allait lever la séance pour couper court à cette discussion entre ses deux amis lorsqu'un sifflement de l'intercom l'alerta. " Allez voir de quoi il s'agit ", dit-il en se tournant vers Uhura.

Elle obéit et se dirigea vers le micro mural. Elle écouta le message sans rien dire, puis, se retourna vers l'ensemble des participants à la conférence. " Ma remplaçante m'annonce une nouvelle inouïe, le Commandant Riley demande au Capitaine Kirk de remonter tout de suite sur la passerelle. La Grande Barrière n'existe plus ! "

Un silence incrédule tomba sur l'assistance.

- " C'est impossible ! " S'étonna Chekov.

Kirk prit aussitôt la décision qui s'imposait. " Mesdames, Messieurs, si vous le voulez bien, nous irons tous sur la passerelle sans plus attendre pour vérifier cette information. Jusque là, je réserve mon jugement. "

Tous se levèrent avec un bel ensemble.

- " Si c'est vrai, " murmura McCoy, " ça ne peut vouloir dire qu'une seule chose. L'être démoniaque a été anéanti et la puissance qui l'avait séparé du reste de la Galaxie a pensé qu'il pouvait supprimer ce cordon sanitaire. "

- " Je me demande pourquoi vous faites référence à votre spécialité, Bones ? " Dit Jim d'un ton plus léger.

Il avait envie de taquiner McCoy pour chasser les espoirs fous que faisaient naître ces nouvelles venues de la passerelle mais il devait d'abord en vérifier la véracité avant de se laisser aller à l'euphorie.

Tout le monde se dirigea vers le turboascenseur. Le Capitaine établit rapidement l'ordre de remontée vers la passerelle. La cabine n'était pas assez grande pour contenir tout le monde. " Spock, Uhura, KJaa et les diplomates, venez avec moi. Scotty, vous ferez partie de la deuxième vague avec le reste des invités et de l'État-major. "

On aurait vraiment dit qu'il organisait l'assaut du poste de commandement. Chekov, un peu mortifié de ne pas être parmi les premiers à remonter, se consola en disant à Sulu. " On sera moins serré pour faire le voyage! " Il pensa aussi qu'il allait pouvoir bavarder un peu avec l'inabordable Vixis car il trouvait la Klingonne tout à fait appétissant mais il ne se serait pas risqué à l'aborder en présence de Klaa.

* * * * *

Riley descendit du siège de commandement pour laisser la place à Kirk. Il lui dit. " C'est proprement incroyable, Amiral. "

Personne ne s'étonna de ce lapsus. Les diplomates et Klaa se doutaient bien que l'Entreprise n'était pas un navire comme les autres, il y avait quatre personnes qui pouvaient prétendre au grade de Capitaine. C'était beaucoup trop pour un seul navire et ils avaient bien vu que Jim en était le maître incontesté.

Korrd se dit qu'on avait dégradé officiellement Kirk mais qu'il avait gardé officieusement son rang parmi les membres de l'Amirauté et, d'après ce qu'il savait, James T. Kirk n'avait pas mérité d'être sanctionné pour avoir sauvé la Terre., et la Galaxie. On avait voulu apaiser le gouvernement Klingon mais les temps changeaient vite., il voyait pointer une ère nouvelle, une époque où l'on parlerait de la paix galactique ailleurs que sur Nimbus et Sybok, le fils de Sarek, ne serait pas étranger à ce changement d'attitude. Même les Vulcains seraient obligés de le reconnaître.

Spock se dirigea vers le poste scientifique tandis que Jim s'asseyait en face de l'écran géant.

Riley l'avait fait activer et la vue de l'espace n'était plus oblitérée par les décharges de radiations. Toutes les personnalités présentes gardaient les yeux rivés sur ce spectacle insolite. Personne ne se serait aperçu de l'arrivée du deuxième groupe si Scotty n'avait crié son étonnement avec le plus pur accent écossais.

Chekov lui répondit par un juron russe et ces manifestations dégelèrent l'atmosphère tendue de la passerelle.

- " Mesdames et Messieurs, " dit Jim, " l'écran nous présente ce que le scanner capte sur l'arrière du navire. (Il fit basculer un taquet de sa console et l'espace disparut, remplacé par la vue de la planète.)

Je crois que je dois retourner vérifier sur le sol qu'il n'y a plus là-bas l'Entité mauvaise. Qui est volontaire pour m'accompagner ? Je ne crois pas que ce soit un piège., mais il y a tout de même un risque ! "

Klaa prit aussitôt la parole avec sa morgue habituelle. " Je vous accompagnerai, Capitaine, comme c'est mon droit !

- " Merci, " répondit Jim avec un grand sourire.

Il appréciait la valeur du jeune homme même si ce n'est pas lui qu'il aurait choisi comme compagnon. Après tout, les Klingons n'étaient pas tous bâtis sur le même moule, ce n'étaient pas tous des Krûge. Klaa avait été assez intelligent pour comprendre ce que Korrd lui avait suggéré. Il ne fallait pas qu'un Capitaine de la Fédération se montre plus sectaire que ses ennemis. Une alliance temporaire valait mieux qu'une opposition année.

Spock offrit aussi son concours et ce qui étonna le plus Kirk fit le volontariat de Talbot et de Korrd. " Il faut équilibrer cette mission, " dit-il à Klaa, " qui désirez-vous vous adjoindre ? "

- " Le Général Korrd compte bien pour deux, " dit le Capitaine de l'Okrona avec un humour assez inattendu.

* * * * *

Le petit groupe d'intervention dut avoir recours au téléporteur des Klingons parce que Scotty n'avait pas eu le temps d'effectuer les réparations nécessitées par l'attaque initiale de l'Okrona. Malgré une certaine appréhension, Jim se retrouva en transit sur le navire Klingon le temps d'un transfert, puis, ce fut l'arrivée au bas de la montagne sur la planète, à l'endroit même où le laser du navire manoeuvré par Spock avait foudroyé l'Entité qui menaçait la vie de Kirk. Ils arrivaient sur le sol où le faux dieu avait été précipité. Que restait-il de ce personnage démoniaque ?

Le Vulcain passa son tricorder sur le rocher, à l'endroit où il avait vu choir l'être malfaisant. Il n'y releva qu'une faible empreinte, à peine le souvenir de ce qui avait été une puissance terrifiante.

- " Bravo ! " Dit Klaa, " vous aviez mis le paquet ! "

Le Capitaine Klingon appréciait en connaisseur le travail de Spock. Pour un canonier amateur, le Premier Officier de l'Entreprise avait porté un magnifique coup au but. Spock parut gêné de ce compliment et avoua, avec sa probité habituelle, qu'il avait cédé à un sentiment d'aversion et avait voulu venger son frère tout en sauvegardant la vie de Kirk.

- " Ce n'est pas moi qui m'en plaindrai, " répondit Jim en frissonnant involontairement en repensant à l'instant où il s'était trouvé si près de la mort.

Korrd souriait. Il regarda le site bouleversé de la cathédrale engloutie. Le chaos de roches fracassées racontait l'histoire de cette lutte épique entre des nains qui avaient vaincu un géant.

Jim s'était repris très rapidement. " Allons-y, dit-il, il nous reste à explorer le tunnel. " Il se tourna vers Spock. " Peut-être pouvez-vous rester ici ? J'aimerais vous épargner le spectacle que nous allons découvrir. "

- " Pourquoi, Capitaine ? J'ai été volontaire pour cette expédition. Je veux connaître la vérité et m'assurer de la véracité de nos suppositions. "

- " Rien n'est plus logique, " intervint Talbot.

Les cinq explorateurs s'étaient munis d'une échelle de corde en prévision de cette descente dans l'abîme. Les deux diplomates étaient confiants. Il régnait alentour une paix souveraine que Kirk et Spock, les seuls à être déjà venus, ne pouvaient s'empêcher de ressentir. Klaa regardait, étonné, ce paysage

dantesque où s'était joué un drame cosmique. Il n'arrivait pas' se représenter tout à fait ce qui s'était passé. Jim le mit au courant en quelques mots. Il parla du changement de l'Entité, d'abord faussement amicale, de sa fureur soudaine et du combat livré contre elle par l'Entreprise, de la fuite éperdue de Spock et de McCoy, de sa propre peur pendant cette lutte pour la vie, sans espoir.

- " J'aurais aimé être là ! Seuls les inconscients n'évaluent pas le danger qu'ils courent, répondit avec une pointe d'admiration pour Jim qui venait d'avouer qu'il avait été terrifié. "

Une sorte de fraternité assez bizarre rapprochait maintenant les ennemis de la veille. Klaat comprenait mieux, en cet instant, le point de vue de Korrd qui l'avait obligé à choisir le chemin difficile de la clémence auquel il n'avait jamais cru jusqu'à cet instant précis.

Déjà, Spock arrimait solidement l'échelle que Talbot avait portée Jusque là. Il en lança l'extrémité dans le gouffre. IL n'y avait plus aucune lueur pour éclairer la profondeur de ce trou. Le soleil se trouvait pourtant à l'aplomb du tunnel mais ses rayons ne dissipaient plus l'obscurité au-delà d'une certaine profondeur.

- " C'est le moment de faire valoir mes talents d'alpiniste, " dit Jim en regardant Spock.

Celui-ci sourit et contre-attaqua. " Mais j'ai mes bottes de sept lieux, Capitaine ! "

Kirk s'étonna de n'avoir pas pensé à en munir tous les membres de l'expédition. Pourquoi Spock ne lui avait-il pas rappelé ce moyen facile de descendre aux Enfers ? Puis, il comprit. Le Vulcain voulait être seul pour se recueillir à l'endroit où Sybok avait trouvé la mort. Talbot et Korrd renoncèrent à entreprendre la descente. Ils resteraient au camp de base.

Klaat laissa passer Jim mais fit bientôt accroché après l'échelle et il entama aussi la vertigineuse descente. Spock les accompagnait lentement et éclairait leur progression dans l'abîme avec un puissant projecteur qu'il avait aussi emporté. Ces Vulcains sont très organisés, pensa le Capitaine de l'Okrona.

L'extrémité de l'échelle fut bientôt atteinte. Kirk chercha alors des prises sur la paroi du puits pour continuer la descente. Spock le dépassa et se chargea avec son phaser de creuser quelques excavations supplémentaires pour permettre aux spéléologues amateurs d'atteindre une vire, quelques mètres plus bas. Klaat et Jim s'y installèrent de leur mieux. Ils étaient fatigués par cette descente. Ils avaient besoin de se reposer un peu.

Kirk ouvrit son communicateur pour se mettre en rapport avec Korrd et Talbot restés à la surface. " Tout va bien ", dit-il.

Spock continua à descendre dans les ténèbres. Les deux Capitaines, le Klingon et l'Humain, restèrent seuls comme l'obscurité se refermait sur eux. " Pourquoi Spock est-il parti ainsi ? Demanda Klaa.

- " Il veut retrouver les restes de Sybok et ne pas avoir de témoins même si nous sommes ses amis, il ne supporterait pas notre présence. "

Le Klingon fouilla dans l'une de ses poches et en sortit une torche électrique. " Nous avons tout de même besoin d'un peu de lumière, " dit-il. Jim soupira d'aise en voyant apparaître le visage de son compagnon. Éclairé par en dessous, il avait peut-être un aspect inquiétant mais c'était préférable à l'obscurité. Il sourit et le Klingon eut aussi une sorte de rictus qui se voulait un sourire. " Ah ! Capitaine ! Je suis tout de même content d'être là, tout seul avec vous. "

Jim se rappela soudain sa confrontation avec Krüge, son combat désespéré pour sauver sa vie sur Genesis alors que l'autre voulait l'entraîner dans la mort. Est-ce que Klaa allait être aussi fou que son compatriote ? Mais le Klingon paraissait détendu, très à l'aise et Jim se sentit rassuré. Le Capitaine de l'Okrona était un grand guerrier, il ne se battait en combat singulier qu'à armes égales., et Jim devait reconnaître que le terrain où ils se trouvaient n'était pas spécialement favorable à une confrontation. Ils avaient à peine assez de place pour se tenir en équilibre.

Ils s'étaient retournés pour s'appuyer, le dos contre la paroi et ils apercevaient la lumière du projecteur du Vulcain qui devenait de plus en plus petite, puis, se stabilisa. Ils purent constater ainsi que Spock avait dû atteindre le fond. L'attente des deux Capitaines dura quelques minutes qui leur parurent bien longues, puis, la lumière du projecteur recommença à grandir.

- " Il a activé les moteurs de ses bottes, " dit Jim.

- " C'est pratique ces trucs-là, " reconnut Klaa.

Le Vulcain arriva bientôt à leur hauteur et s'arrêta. " Voulez-vous profiter de la voiture ? " Demanda-t-il avec un calme serein, il avait coupé les moteurs en arrivant à leur hauteur.

- " Merci, Spock, " dit Jim en s'accrochant au cou de son ami et en prenant appui avec les pieds sur la botte extérieure.

Klaa ne fut pas long à l'imiter. Sous le poids conjugué de ces deux charges supplémentaires, le trio commença à descendre lentement.

- " Je suis arrivé jusqu'au fond, " dit Spock, et (Sa voix trembla un peu, puis, se raffermi.) " J'ai retrouvé le corps de mon frère. Voulez-vous m'aider à lui rendre les derniers devoirs ? "

Kirk et Klaa accentuèrent leur pression sur le cou de Spock. Jim était trop ému pour répondre autrement et il s'étonna en comprenant que le Klingon partageait les mêmes sentiments.

* * * * *

Un quart d'heure plus tard, ils revenaient à la surface. Les bottes de Spock avaient facilité la remontée. Tous trois étaient graves. Korrd et Talbot, qui avaient été mis au courant de la situation par le communicateur de Jim, les accueillirent avec la même solennité.

- " Nous ferons part à nos gouvernements de cette expédition, " dirent les deux diplomates.

- " Je comprends que vous ayez voulu rester entre guerriers pour rendre un ultime hommage à Sybok mais pourquoi nous avez-vous compliqué les choses ? " Demanda Talbot au Vulcain, " cette échelle de corde était tout à fait inadéquate ! "

Ce fut Jim qui répondit. " Il fallait que nous soyons dignes de cet honneur et que nous méritions d'y participer en nous dépensant activement pour cette descente au cœur des ténèbres. C'est une conception vulcaine du devoir et de l'amitié. "

Klaa l'approuva d'un signe de tête. Désormais, il ne pouvait pas considérer Jim et Spock comme des ennemis. Ils avaient partagé ensemble une aventure inoubliable.

* * * * *

De retour sur l'Entreprise, Kirk et Spock demandèrent aux diplomates et à l'État-major de reprendre la réunion interrompue par l'annonce de la disparition de la Grande barrière et par l'exploration au sol qui avait suivi cette révélation.

Depuis, d'autres groupes avaient été téléportés sur la planète. Scotty était très fier d'avoir effectué toutes les réparations qui avaient permis ces missions multiples. On avait même récupéré la carcasse du Copernic et l'Écossais se faisait un devoir de réparer ce véhicule. " Il n'est pas encore assez vieux pour être déposé dans un musée! " avait-il dit. " Il peut encore nous servir ! "

Dès qu'ils se furent installés dans la salle de briefing, Korrd prit la parole.

- " J'ai consulté mes deux camarades diplomates. Nous sommes tous trois d'accord. Pourquoi ne pas transférer la Planète de la Paix Galactique sur ce monde vierge ? Il n'y a aucune population ici et le pays est riche. Les fermiers qui faisaient partie des troupes de Sybok pourraient être installés tout de suite et je suis sûr que vous pouvez prendre une telle décision, Amiral ! Vous avez toute latitude de décider sur le terrain sans attendre l'avis de Starfleet ! Nous pourrions faire venir ensuite le reste de la population de Nimbus 3... Enfin, ceux qui désireront change de résidence. "

- " Je ne crois pas qu'il y aura beaucoup de réfractaires, " déclara Jim, " ils ont tout à gagner en troquant un désert contre des terres fertiles. "

- " Nous allons tous de suite consulter nos gouvernements, " déclara Korrd, " la disparition de la Grande Barrière est une chance qui ouvre ce monde à la colonisation. Nous avons pensé à lui donner le nom de Pax puisque les Vulcains pourraient être vexés de devoir l'appeler Sybok, un nom que nous avons d'abord choisi mais je serais heureux si nous pouvions laisser son nom au soleil du centre de la Galaxie. "

- " C'est à vous de jouer. Messieurs et Mesdames du corps diplomatique; " conclut Jim en levant la séance.

Partie II - La nouvelle union galactique

Spock avait pris une permission, la première depuis bien longtemps, pour participer au conseil des dirigeants de Vulcain. Comme il faisait partie de la famille de Sybok, il était naturel qu'on lui demande des précisions sur le rôle joué par le banni dans cette conquête du centre de la Galaxie et, aussi, quel était l'état de Nimbus 3 puisque la mission de l'Entreprise l'y avait conduit.

Le gouvernement de Vulcain ne s'était, jusque là, guère soucié de cet essai de démocratie galactique et certains commençaient à le regretter. T'Pau, toujours hautaine, présidait la réunion. Elle régnait véritablement sur cette assemblée où l'on remarquait Sarek, l'Ambassadeur de Vulcain auprès de la Fédération des Planètes Unies, spécialiste des affaires terriennes et qui, par sa parenté avec le banni, était particulièrement Intéressé par cette affaire et la solution qui serait trouvée. Les Vieux Vulcains du Kolhinaru étaient représentés par T'Lar, la Grand Prêtresse, qui avait mis Spock au monde et avait procédé au Fal Tor Pan pour le ramener parmi les vivants après l'affaire Genesis.

Les exploits de l'équipage de l'Entreprise étaient favorablement ressentis par tous puisque Spock en était l'un des chefs.

T'Lar avait succédé à la prêtresse qui avait condamné la mère de Sybok et elle était beaucoup moins impliquée que celle qui l'avait précédée dans la condamnation du fils de Sarek Sans excuser sa conduite, elle savait que l'intransigeance de T'Sai, sa partialité manifeste avait poussé le jeune homme à venger sa mère, T'Réa.

Si les agissements de Sybok avaient été hérétiques, on peut dire que la Grande Prêtresse T'Sai avait agi elle-même d'une façon très peu vulcaine. Elle avait tout fait pour perdre d'abord la mère, dont elle visait la place et, ensuite, le fils. Cette conduite peu orthodoxe n'avait pas porté bonheur à T'Sai qui était décédée quelques années après la mort de la Princesse Vulcaine et la condamnation à l'exil du fils aîné de Sarek.

- " La séance est ouverte, " dit T'Pau en laissant son regard glacé parcourir l'assemblée des notables. (Un silence profond régnait dans la salle.) " Sarek, expliquez-nous ce que la Fédération a décidé dans l'affaire de l'exploration du centre de la Galaxie et des événements qui ont amené l'Entreprise à réussir cet exploit. "

Le diplomate quitta sa place et vint se mettre en vis-à-vis du trône de la doyenne très respectée qui était, aussi, le chef incontesté de sa famille. Il raconta comment avait éclaté la révolte des colons mais insista sur le fait qu'elle avait eu lieu sans perte de vies, que la prise d'otages des trois diplomates, le Klingon Korrd, la Romulane Dar et le représentant de la Fédération saint John Talbot, n'était qu'un prétexte pour permettre à un vaisseau spatial de venir rétablir l'ordre.

Il expliqua le rôle du chef des révoltés, IL voulait mener les pauvres colons ruinés par la sécheresse et réduits à la famine et la plus noire des misères vers Sha Ka Ree, dont le banni avait eu la vision. Sarek se garda soigneusement de prononcer le nom du banni mais T'Pau lui dit d'une voix calme. " Nous te permettons de nommer ce Vulcain rebelle. Ce sera plus facile pour la suite des débats. "

Sarek eut l'air aussi étonné que la plupart des autres notables mais tous se reprirent très vite, ils ne devaient pas montrer leurs émotions s'ils voulaient que la loi de Surak soit respectée, ils leur fallait être dignes du nom de Vulcain.

Le regard de T'Pau pétillait de malice. Elle n'était pas fâchée de revenir sur cette vieille histoire qui avait jeté l'opprobre sur une famille entière, la sienne en l'occurrence. Sa fierté avait été bafouée par T'Sai et, aujourd'hui, bien longtemps après les faits, il s'agissait d'éclaircir tout ce qui était resté caché dans cette triste affaire..

Sarek demanda à T'Pau la permission d'interroger Spock. La vieille dame inclina la tête en signe d'assentiment. L'officier de Starfleet était en grand uniforme de Capitaine, il s'avança lorsque Sarek l'appela et salua T'Pau à la manière vulcaine. Elle répondit à son salut et employa alors le tutoiement rituel.

- " Dis-moi, Spock, quel a été le comportement de Sybok lorsque vous vous êtes trouvé face à face ? "

Spock répondit calmement. " Il m'a reconnu et a voulu m'enrôler dans son armée mais je suis resté fidèle à mon Capitaine. Ce qui fait que nous nous sommes retrouvés, lui, moi et le Docteur McCoy en prison sur notre propre navire. "

- " Comment a-t-il expliqué cet acte de piraterie ? "

- " Il m'a dit que ce n'était qu'un emprunt, qu'il avait besoin de l'Entreprise' pour trouver Sha Ka Ree, qu'il rendrait ensuite le vaisseau à son légitime propriétaire. "

- " L'a t il fait ? "

- " Oui. James T. Kirk a alors pris la direction de la navette pour diriger l'expédition au sol quand nous avons franchi sans dommage la Grande Barrière réputée infranchissable, grâce aux boucliers que Sybok avait inventés. "

T'Pau n'essaya pas d'embarrasser Spock en lui demandant par quel procédé son frère s'était assuré la fidélité des hommes de l'Entreprise et de ses propres troupes. Elle savait parfaitement que le banni n'avait pas respecté la loi vulcaine et s'était emparée des esprits de tous, ce qui était un crime monstrueux pour un vrai Vulcain mais si personne ne soulevait cette question, elle ne le ferait pas non plus.

Les membres du Kolhinaru n'étaient pas tout à fait à l'aise. Ils ne tenaient pas à ce que le rôle de T'Sai soit examiné de trop près et ils savaient que c'est ce que ferait T'Pau s'ils s'avisait de s'indigner de la conduite de Sybok. Dans toutes les familles, il y a ainsi des squelettes qu'il vaut mieux laisser dans les placards.

Ce fut plus facile lorsque Spock expliqua la rencontre avec l'Entité qui se révéla comme un être malfaisant qui avait envoyé une vision fallacieuse à Sybok et, auparavant, à sa mère, T'Réa; En quelques mots, il expliqua le sacrifice de Sybok, la lutte des officiers de l'Entreprise sauvés grâce au sacrifice du Vulcain. Il expliqua le rôle des Klingons qui avaient pris parti pour la Fédération contre l'Entité et la façon dont il avait lui-même employé les phasers de l'Okrona pour sauver la vie du Capitaine Kirk et faire disparaître la menace que représentait l'être malfaisant.

T'Pau dit alors. " Il y a des moments où le pacifisme de Surak peut être contourné. C'est quand un grand nombre de personnes peut être sauvé par l'élimination d'une seule et le sacrifice de Sybok a été conforme à cette loi, tout comme l'action de Spock quelques instants plus tard. "

L'officier de l'Entreprise reprit. " Avant d'affronter l'Entité, Sybok m'a salué à la manière vulcaine, ce qu'il ne faisait plus depuis son exil. "

- " Il avait compris qu'il réintégrait notre peuple, qu'il rachetait le crime dont il s'était rendu coupable. " Dit la douairière en promenant son regard sur l'assistance. "

Tous l'approuvèrent silencieusement. Il ne fallait pas s'attendre à des débats très animés dans un conseil vulcain. T'Lar demanda alors à prendre la parole et dit.

- " Le Haut-Conseil de la Fédération a décidé de donner le nom de Sybok au soleil du centre de la Galaxie. Il nous demande si notre peuple est d'accord. Il ne veut pas nous offenser. (Après un silence, elle reprit.) Ces Terriens ne comprendront jamais la doctrine de Surak. Être offensé est une émotion indigne d'un Vulcain. "

- " Le Grand Conseil de la Fédération a proposé le nom de Pax pour la planète et avec ses partenaires Klingons et Romulans. Il souhaite transporter la population de Nimbus 3 dans ce nouveau monde débarrassé de son hôte indésirable, " reprit Spock.

T'Pau réfléchit un moment et dit enfin. " Pax est un nom tout à fait approprié. Ceux qui ne voudraient pas faire référence à Sybok pourront dire que l'étoile est le soleil de Pax. Qu'en pensez vous, Mesdames et Messieurs les Conseillers ? "

La motion fut adoptée à l'unanimité.

La Présidente se tourna vers Sarek. " Je pense que tu peux dire au Grand Conseil de la Fédération que les Vulcains sont d'accord et suggère-leur d'entamer des négociations de paix avec l'Empire Klingon. Ton fils, Spock, pourra t'aider. Il connaît très bien le Général Korrd et le Capitaine K'laa. C'est peut-être l'aube d'une véritable paix galactique. Les Romulans devraient les suivre. Ce sont nos lointains cousins, ne l'oublions pas ! "

- " Je crois que l'Entreprise va se charger de transporter les colons restés sur Nimbus 3, " dit encore Spock qui précisa, " mon Capitaine vient d'être affecté à cette nouvelle mission. "

Tandis que la réunion s'achevait, Sarek, après avoir pris congé de T'Pau, demanda à son fils de profiter de son séjour sur Vulcain pour discuter avec lui de ces projets. " Et ne parle pas de ces pourparlers de paix à Kirk ". Ajouta-t-il.

Il se rappelait le prix payé par le Capitaine pour lui ramener Spock. James T. Kirk avait sacrifié son navire, sa carrière avait été stoppée et il avait perdu son fils.

- " Mais je pense que Jim comprendra logiquement la chose, " répondit Spock.

- " Mon fils, tu n'as pas affaire à un Vulcain. Kirk est peut-être ton ami mais il ne voit pas les choses comme nous, " reprit Sarek. (Après un moment de silence, il continua.) " Tu vas avoir du travail pour l'amener à partager ton point de vue. "

- " Je le mettrai devant le fait accompli et lui dirai que je me suis porté volontaire en son nom pour toute mission de paix proposée par la Fédération. "

Sarek écarquilla les yeux de surprise. Décidément, Spock était le plus imprévisible de tous : " Ta mère va être contente de te garder quelques jours ", dit-il en changeant de sujet.

Partie III - La Terre Promise

L'Entreprise était maintenant en orbite autour de la planète désertique Nimbus 3, il n'y avait presque plus de nuages autour de ce monde voué à

l'extinction et vue de l'espace, la planète de la paix galactique avait la couleur ocre du sable et qui, peu à peu, envahissaient tout.

Kirk regardait ce spectacle de désolation sur le grand écran de la passerelle. IL soupira, puis, se tourna vers Uhura. " Ouvrez les fréquences d'appel, Capitaine. "

La Bantoue obéit avec sa célérité habituelle et s'étonna presque de recevoir immédiatement une réponse. Elle vit apparaître le visage de J'Onn. Celui-ci avait tenu à regagner ce monde voué à l'oubli pour persuader ceux de ses compatriotes restés dans ce désert sans avenir qu'il y avait maintenant, un réel espoir d'une vie nouvelle ailleurs grâce à Sybok. Il avait profité de l'hospitalité de l'Okrona rejoignant l'Empire Klingon pour se faire téléporter au passage.

Dès son arrivée, il avait rencontré le petit groupe de soldats commandé par Jesha. Ceux-ci,, bloqués dans l'oasis à la suite du vol de leurs tsémus par le commando de l'Entreprise, avaient dû rejoindre Paradise City à pied. Ils y étaient arrivés exténués pour apprendre que le vaisseau spatial était parti avec leurs camarades vers Sha Ka Ree.

Arreed avait été le plus virulent. Il avait juré comme un damné contre l'hypnotiseur qui les avait laissés tomber. Ses camarades, tous fidèles à Sybok, lui avaient dit qu'il se trompait. On reviendrait les chercher dès que possible. " Comptez là-dessus et laissez nos tsémus se rouler dans le sable ", leur avait dit le Rigélien, furieux.

Il avait été aussi le plus étonné quand il avait vu revenir J'Onn. Le second du Vulcain rebelle avait raconté tous les événements qui s'étaient déroulés pendant le voyage. Jesha essuya une larme quand il apprit la mort de Sybok Ses camarades étaient également tristes mais Arreed l'écoutait avec le plus grand scepticisme. A la place de J'Onn il ne serait jamais revenu chercher les traînants.

- " Il y a de la place pour tous là-bas. La planète est assez grande pour que tous puissent avoir une ferme et des terres fertiles, " annonçait le bras droit de Sybok sur un ton de prédicateur.

Il avait su créer un véritable culte pour le Vulcain qui avait sacrifié sa vie pour leur permettre de recommencer ailleurs ce qu'ils avaient raté ici, sur Nimbus 3, à cause de la sécheresse.

Beaucoup de gens de Paradise City avaient suivi Sybok et une grande partie de la ville était désertée. Il ne restait guère que le tenancier du saloon qui n'avait pas voulu abandonner son commerce pour du vent et qui commençait à le regretter amèrement car ses réserves avaient été pillées au moment de l'insurrection et les quelques réfractaires au départ n'avaient pas un sou vaillant pour consommer les rares produits alcooliques encore disponibles. Les soldats de Jesha buvaient à crédit mais ils étaient les seuls à croire au retour du vaisseau

spatial et le patron du bar inscrivait leurs consommations dans la colonne des pertes sèches. Il ne pouvait leur résister car ils avaient encore des armes.

L'annonce du retour de l'Entreprise fut saluée, par des vivats dans le saloon où les futurs émigrants avaient l'habitude de se réunir. Quand ils virent le scintillement de trois silhouettes téléportées et qu'ils reconnurent leurs diplomates. Arreed dit à Jesha. " Tu avais raison et J'avais tort. Ce Sybok était vraiment un mage. "

Le retour des diplomates était une autre surprise, un événement qu'il n'aurait jamais osé rêver. Caithlin Dar, toujours pleine d'enthousiasme, se mit à parcourir les grands déserts pour annoncer la bonne nouvelle à ceux qui étaient trop loin de Paradise pour avoir entendu parler de l'épopée de Sybok. Elle partit à dos de tsému accompagnée de Talbot.

Il ne quittait plus la Romulane et il espérait bien pouvoir rapprocher leurs deux Empires par une union plus étroite encore entre eux. Il avait demandé la main de la jeune fille et l'avait obtenue. Ils célébreraient leur mariage sur Pax dès leur retour au cœur de la Galaxie.

Korrd n'avait pas pu se joindre à la chevauchée, les tsémus n'auraient pu résister à la charge que représentait le vieux Général. Il avait bien perdu quelques kilos depuis qu'il ne buvait plus autant d'alcool mais son tour de taille restait encore très imposant et sa veste n'arrivait toujours pas à cacher la rotondité de son ventre. Krell avait soutenu son beau-frère devant le Conseil Klingon.

Klaa avait été très bien récompensé de ses actes héroïques. Il était devenu Général et Vixis partageait tous les honneurs avec lui. L'ex-capitaine de l'Okrona avait su prendre le pas sur la Fédération sans faillir aux règles imposées par le traité de paix Organien, un succès diplomatique sans précédent qui incita les Klingons à revoir leur attitude vis-à-vis de Kirk.

Klaa estimait qu'il avait été assez puni de devoir son salut à ses ennemis jurés. Le clan formé par les parents de Krûge pensa qu'il fallait attendre avant de venger la mort de leur chef et ils commencèrent tous à ourdir un complot dans l'ombre. Leur vengeance n'était que différée.

Tarek qui avait aidé Klaa à se débarrasser du traître Marek, avait reçu le commandement de l'Okrona et son navire avait fait plusieurs voyages entre Nimbus et l'Empire mais ces allées et venues, si elles avaient apportées quelques provisions aux habitants restés dans ce désert, n'avaient pas trop rassuré la population. Ils avaient peur de devenir un fief exclusif des Klingons. C'est pourquoi, le retour de l'Entreprise fut accueilli avec espoir et reconnaissance.

* * * * *

- " Comment se passe le rassemblement des colons ? " Demanda Jim quelques jours plus tard.

Ce fut Caithlin qui répondit. Fort bien. Je crois qu'il n'y a plus aucun réfractaire grâce aux récits de J'Onn sur la Terre Promise.

- " Ils ne seront pas déçus, " reprit Kirk en souriant.

- " Prévoyez un endroit pour loger les tsémus, ils seront utiles sur Pax, " dit alors Korrd, " ils se sont rassemblés aussi d'eux-mêmes comme s'ils comprendraient que tout le monde devait abandonner Nimbus 3 aux tempêtes de sable. "

- " Ces animaux ont une certaine intelligence, " assura Spock en quittant des yeux pour un instant sa console scientifique. (Il ajouta.) " J'ai communiqué avec ma monture lors de la chevauchée vers Paradise. "

L'embarquement commença presque immédiatement. Les navettes de l'Entreprise firent un véritable pont aérien entre le sol et le navire. Le téléporteur fonctionna aussi beaucoup. Il transporta les personnes, les petits navires étaient plutôt destinés aux animaux.

McCoy eut beaucoup de travail en recevant ces passagers affamés et dont la santé déficiente ne supportait pas la nourriture riche et abondante mise à leur disposition. Il fallut les rationner pour leur éviter de mourir d'indigestion,

- " Je vais leur prescrire le même régime qu'à vous, " dit le Docteur à Jim avec une pointe d'humour peu appréciée par le Capitaine.

- " Pauvres gens ! Vous allez les laisser périr de faim au milieu de l'abondance ! " Riposta Jim dont les formes un peu enveloppées démentaient tout à fait un manque de calories.

- " Vous n'êtes pas mourant, je crois, " dit le Géorgien en souriant, " ce qui vous semble une ration de famine est pour eux l'abondance. Rassurez-vous, j'augmenterai leur diète petit à petit. "

- " Et la mienne, Bones ? " Demanda le Capitaine avec un peu d'acidité dans la voix.

- " Ce sera fait dès que vous aurez perdu les kilos superflus, " répondit McCoy en riant.

* * * * *

Scotty s'occupait des synthétiseurs de vêtements. Au bout de quelques jours, la troupe déguenillée des rescapés avait changé d'allure. Ils étaient tous décemment vêtus. L'Ecossais commençait à avoir l'habitude de vêtir les loqueteux, c'est lui qui s'était chargé de rendre une allure humaine à l'année de Sybok.

- " Pas besoin de se presser à gagner le centre de la Galaxie, nos hôtes sont très contents de la vie à bord, " déclara le Capitaine en riant de l'air effaré de Chekov.

Celui-ci prenait très au sérieux son rôle de chef de la sécurité et s'inquiétait de devoir sanctionner quelques chapardages. Il avait hâte de voir se terminer cette mission.

* * * * *

L'équipage de l'Entreprise n'aurait pas volé les quelques jours de permission sur Pax que Jim avait dû promettre au Russe pour calmer son angoisse.

- " Vous pourrez toujours récupérer sur le terrain ce qui aurait été détourné, " lui dit Sulu pour remonter le moral du Russe.

* * * * *

- " Le Japonais était radieux. Il venait d'apprendre que l'Excelsior était sans Capitaine depuis que Styles avait été nommé Commodore sur une Base de la Fédération. Il communiqua cette nouvelle à son camarade. "

- " Cet auguste imbécile est enfin sorti de la circulation ! " Dit Scotty qui se trouvait tout près et n'avait pas perdu un mot de cette conversation. Il n'avait jamais oublié les quelques jours passés sous les ordres de Styles, il ajouta. " Il est aussi capable de commander un navire qui moi de passer pour une jouvencelle. "

- " Oh Scotty ! " S'exclama Chekov choqué.

- " Il est moins bête qu'il en a l'air, " riposta Sulu que sa promotion incitait à l'indulgence. (Car c'est lui qui était nommé à la tête du prestigieux navire pilote.)

- " On voit bien que vous n'avez pas eu à subir ses remarques pleines de morgue, " répondit l'Ecosseis.

Ce dernier avait fait son ennemi personnel de Styles au cours de ces journées passées au dock spatial de San Francisco. Il avait dû, honte suprême pour un ingénieur de talent, saboter les circuits hyper-exponentiels du navire tout neuf; il l'avait fait pour sauver Kirk mais, tout au fond de lui-même, il n'était pas fier d'avoir été obligé de recourir à ce procédé qui allait à l'encontre de tous ses principes. C'est la première fois qu'il avait failli à son devoir et il n'aurait pas eu à le faire si Styles avait été un homme respectable.

Sulu, hilare, lui répondit. " Tâchez de ne pas vous retrouver trop vite sur son chemin. Ce gars-là doit avoir la rancune tenace et vous l'avez ridiculisé ! "

- " Je ferai mieux la prochaine fois, si j'en ai l'occasion, " reprit Scott vengeur, " par la Claymore de mon grand-père, c'est moi qui aurais le dernier mot ! "

- " Je vous fais confiance, " dit Sulu et la conversation s'arrêta là.

* * * * *

Même en prenant une allure de croisière, l'Entreprise finit par arriver au but de son voyage.

Jim, assis dans son siège de commandement, regardait la planète pleine de promesses. Les diplomates étaient debout près de lui ainsi que McCoy et Scotty. Spock était au poste scientifique, Sulu et Chekov à leurs places habituelles.

Le timonier annonça. " Orbite stationnaire éloignée, Monsieur. "

- " Merci, Capitaine, " répondit Jim, vous avez très bien manœuvré, comme d'habitude !

Le sourire du Japonais était teinté d'un peu de mélancolie, il allait regretter l'Entreprise. Ah, ce diable de vaisseau avait vraiment su l'envoûter tout comme son prédécesseur, première du nom, mais c'était surtout le Capitaine et l'équipe dirigeante qui étaient responsables de ce phénomène et Sulu en était très conscient. Il prendrait Kirk pour modèle quand il serait sur son propre navire.

Talbot prit la parole. " Mesdames et Messieurs, le Gouvernement de Pax Galactica va descendre dans son nouveau domaine. Je vous annonce que nous avons décidé, mes camarades et moi, d'offrir à chaque membre de l'équipage une parcelle de ce nouveau monde. "

Il avait préparé une carte détaillée de la planète. Il la déroula et la posa sur la console de la secrétaire, tout près du siège de commandement. Tous les fiefs attribués aux soldats de Sybok déjà installés étaient répertoriés mais il restait d'énormes étendues de terres à distribuer.

Kirk voulait refuser mais Caithlin lui dit en posant la main sur son bras. " Ce n'est qu'un don symbolique. Si vous ne pouvez pas cultiver votre domaine, il y a assez de terre aride que vous pouvez revendiquer.

- " Dans ce cas, je veux bien, si Starfleet est d'accord, " répondit Jim.

- " Tout est en ordre de ce côté là. "

- " Monsieur Spock, choisissez d'abord, " dit à son ami.

- " Me permettez-vous de revendiquer la tombe de Sybok et les alentours du cratère, " dit le Vulcain.

Jim et tous les autres approuvèrent. Talbot chercha sur la carte l'endroit désigné et y inscrivit le nom du Vulcain. Jim, quant à lui, choisit le pic montagneux où IL avait failli périr. " Je pourrai toujours faire de l'escalade chez moi pendant

mes permissions ", dit-il en Jetant un regard en coin vers McCoy mais le Docteur ne répondit pas à sa provocation manifeste.

Il se contenta de revendiquer le pic voisin. L'élan était donné. Chapel, Sulu, Chekov, Scotty, Uhura, M'Benga, Kirk et Riley firent choix des autres monts. Les trois diplomates prirent les trois qui restaient.

- " Ces montagnes porteront nos noms à tous et rappelleront aux colons l'épopée de l'Entreprise qui fit la première à parvenir ici, " ajouta Kirk tandis que Talbot mettait la carte cadastrale à jour.

Korrd déclara que Klaa et Vixis revendiquaient l'anneau extérieur au cercle montagneux, tout aussi aride, pour eux et les officiers de l'Okrona. " Ce ne sont que quelques arpents de sable où ils pourront gratter le sol ", dit-H en riant de son rire tonitruant. Tout le monde l'écoutait avec attention. Il reprit. " Et peut-être y a-t-il des trésors en minerais dans cette bande de terrains vagues. " Il se tapa sur le ventre, ravi de sa plaisanterie.

Mais Spock, qui avait déjà fait une analyse poussée de cette partie de la planète, le détrompa. " S'ils veulent faire des affaires en vendant les ressources contenues dans le soi de ce secteur, je peux vous assurer que c'est l'un des seuls endroits de la planète qui n'en contient pas une parcelle. L'Entité a épuisé toutes les ressources qu'avait pu contenir cette portion du territoire. Depuis des siècles, il y puisait son énergie. Il lui fallait recharger ses batteries, c'est pourquoi la portion de terrain où il se terrait est dépourvue de toute vie, il a littéralement épuisé le sol. C'est aussi pourquoi il voulait s'en aller, il savait qu'il serait venu à bout des richesses de la planète en quelques siècles et il espérait avoir l'éternité devant lui.

- " Sic transit gloria mundi ! " Tel fut le commentaire du Docteur.

- " Que dit-il ? " Demanda Chekov à Sulu. (Le Russe était brouillé avec les citations latines.)

- " Ainsi passe la gloire du monde, " répondit Korrd à l'étonnement de tous. (Ce diable de Général, sous son aspect inculte était un vrai puits de science !)

* * * * *

Ce fut une permission mémorable pour les hommes de l'Entreprise. Les colons avaient travaillé avec une ardeur incroyable et, si les plantations n'avaient pas encore produit de récolte, les ressources de la flore et de la faune leur avaient permis de vivre sans problème sur le pays. Le groupe de Jesha avait été très étonné de constater que des terres leur avaient été réservées et qu'elles avaient été cultivées bénévolement par leurs voisins.

* * * * *

Des maisons préfabriquées s'élevaient sur chaque concession, des routes reliaient les fermiers à la ville où résiderait le gouvernement. C'était une nouvelle Paradise très améliorée. Le saloon attendait son propriétaire mais les trois Consuls avaient une véritable résidence et les réunions des dirigeants ne se passeraient plus dans l'arrière salle du bar. Les échoppes des artisans étaient prêtes à accueillir les derniers arrivants.

Un groupe d'agronomes avait été recruté par les trois Consuls. Les volontaires venaient d'arriver à pied d'œuvre. Tout allait être planifié pour ne pas transformer Pax en un autre Nimbus. Les mines seraient exploitées avec discernement, les forêts respectées et une agence de tourisme avait déjà demandé la permission d'ouvrir Pax aux étrangers désireux de connaître le centre de la galaxie désormais accessible. La question était à l'étude. L'avenir s'annonçait prometteur mais il ne fallait rien bousculer dans l'équilibre écologique des lieux.

Les permissionnaires étaient reçus comme des amis et beaucoup pensaient que cet endroit était celui où ils viendraient finir leurs jours quand sonnerait pour eux l'heure de la retraite. Mais Jim gardait les yeux fixés sur les étoiles. L'espace était son véritable pays.

C'est donc sans trop de mélancolie qu'il reçut l'ordre de regagner San Francisco. D'autres missions attendaient l'Entreprise qui allait recevoir le reste de son équipage. Pax, inondé par la lumière de Sybok, n'était qu'une escale dont il garderait le souvenir, une aventure parmi tant d'autres avec ses peines et ses Joies.